


# RAPPORTS DES PRÉSIDENTS

DE LA

# Chambre de Commerce

DE

# ST-HYACINTHE

*1893, 1894, 1895, 1896, 1897.*

SAINT-HYACINTHE

IMPRIMERIE DU "COURRIER DE ST-HYACINTHE."

1898




# RAPPORTS DES PRÉSIDENTS

DE LA

# Chambre de Commerce

DE

# ST-HYACINTHE

*1893, 1894, 1895, 1896, 1897.*

SAINT-HYACINTHE

IMPRIMERIE DU "COURRIER DE ST-HYACINTHE."

1898

# Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe

## Officiers pour 1898

| | |
|---|---|
| J. N. DUBRULE, - - - - | Président, |
| J. B. BROUSSEAU, - - - - | Vice-Président. |
| L. V. BENOIT, - - - - | Sec.-Trésorier. |

### Directeurs :

| | |
|---|---|
| E. R. BLANCHARD, | G. H. HENSHAW, Jr., |
| F. ST-JACQUES, | L. A. GUERTIN, |
| E. H. RICHER, | W. W. PICKETT, |
| S. CASAVANT, | J. LAFRAMBOISE. |

# LISTE DES MEMBRES

DE LA

## Chambre de Commerce de St-Hyacinthe

F. St-Jacques,
L. J. Séguin,
C. Pagnuelo,
H. Pagnuelo,
Magl. Coté,
J. A. Coté,
C. Rouleau,
J. N. Dubrule,
O. Gendron,
M. E. Bernier,
N. P. Viens,
F. Bartels,
E. H. Richer,
M. O. David,
A. Blondin,
H. N. Bernier,
O. Brodeur,
Edm. Guertin,
V. Marceau,
J. B. Brousseau,
J. L. Bergeron,
J. A. Godard,
F. X. Bertrand,
G. H. Henshaw, jr.,
Jos. Brodeur,
E. R. Blanchard,
G. C. Dessaulles,
L. P. Morin,
L. A. Guertin,
A. Lapalme,
W. W. Pickett,
S. Casavant,
H. T. Chalifoux,
G. Daignault,
E. Lamarche,
J. Morin, N. P.,
Jos. Nault,
J. N. Lemieux,
S. T. Duclos,
P. F. Payan,
R. Deschènes,
E. Ostiguy,
Jos. Morin,
F. D. Renaud,
Geo. Proulx,
N. Ménard,
M. de LaBruère,
L. V. Benoit.

# RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT

— AUX —

## Membres de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe

## POUR 1893.

Messieurs,

L'utilité des Chambres de Commerce est tellement bien reconnue aujourd'hui, qu'il n'est pas besoin d'en faire l'éloge. Les hommes d'affaires, dans tous les centres importants, se réunissent sous cette forme afin de discuter ensemble les sujets qui les intéressent et d'obtenir des réformes nécessaires au commerce et au développement du pays.

A St-Hyacinthe, on a compris les avantages d'une organisation de ce genre ; aussi notre chambre, quoique jeune, s'est développée rapidement, et nous pouvons déjà indiquer des résultats qui promettent pour l'avenir.

Celle-ci étant la première année de l'existence de notre chambre, il nous a fallu, au début, faire les démarches nécessaires pour obtenir notre incorporation. Sa première assemblée eut lieu le 17 janvier 1893. On nomma un secrétaire qui fut chargé de faire application aux autorités afin d'obtenir nos droits légaux. A l'assemblée du 1er mars, le secrétaire fit rapport du résultat de ses démarches qui nous accordaient notre incorporation. On procéda ensuite à l'élection des officiers et à l'étude de nos règlements qui furent adoptés à une assemblée spéciale. Le nombre des membres qui n'était que de 57 au début est mainteuant de 62.

Le Conseil de Ville avait déjà à maintes reprises essayé de décider la Compagnie du Grand-Tronc à ouvrir la rue Laframboise afin de permettre à la ville de s'étendre du côté nord de sa voie.

La compagnie s'est toujours objectée à cette ouverture.

A une assemblée spéciale de la Chambre tenue le 17 avril, unc

délégation fut nommée, à la suggestion du Conseil de Ville, pour se joindre à une délégation du dit Conseil de Ville, dans le but de rencontrer les autorités de la Compagnie du Grand-Tronc et faire valoir nos raisons à ce sujet. La justice de nos réclamations fut reconnue et notre demande accordée. Aux séances subséquentes nous avons discuté des questions d'intérêt général.

Entre autres, des réformes que nous croyions nécessaires au bureau de poste, nous avons fait des démarches dans le but d'obtenir des heures plus longues pour l'ouverture du bureau.

Nous nous sommes adressés au département des postes dans ce but, et quoique nous n'ayions pas obtenu de réponse officielle, des concessions ont été faites, il y a eu amélioration marquée sous ce rapport.

Nous avons aussi décidé de demander que trois boîtes postales soient placées dans des endroits convenables. Cette question est restée en suspens et devra être reprise plus tard.

Le service du téléphone, quoique très bon, laissait à désirer sous le rapport des dimanches et jours de fêtes. A la demande de la chambre, la compagnie " Bell " consentit à établir un service régulier pour ces jours-là.

Nous avons aussi demandé à la compagnie du Grand-Tronc de changer l'heure du départ du train local pour Montréal, en exprimant le désir que ce train parte à l'avenir plus tard le matin, qu'il soit plus rapide et qu'il arrive à Montréal à la même heure qu'actuellement.

Nous avons signalé à cette compagnie l'insuffisance de sa gare, et nous espérons que nos efforts de ce côté ne seront pas sans effet. L'importance de notre ville et de son commerce exige une construction plus spacieuse et plus confortable, et il sera de notre devoir de répéter nos efforts jusqu'à ce que nous ayions réussi à faire construire une gare plus convenable.

St-Hyacinthe se développe rapidement et depuis quelques années a fait de grands progrès. Nous avons des manufactures importantes qui emploient un grand nombre d'ouvriers et qui ont beaucoup contribué à la prospérité de notre ville.

Une grande fabrique est en voie de construction ; et il se fait des améliorations aux pouvoirs d'eau qui vont permettre de développer une force motrice beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui.

Quatre chemins de fer viennent chez nous chercher le produit de

notre travail et apporter le commerce des riches campagnes qui nous entourent.

Nous avons à nous féliciter de l'établissement d'une école d'industrie laitière qui, j'en suis certain, produira un grand bien. Cette industrie a déjà pris un essor remarquable et est destinée à être une source de richesse pour notre district et pour la province en général.

Ce développement général ouvre une large sphère d'opérations à notre chambre et il sera de son devoir de se tenir toujours de l'avant dans la marche vers le progrès. Le conseil n'a pas dévié du programme qu'il s'était tracé au début et je suis heureux de constater que l'entente et l'harmonie n'ont pas cessé de régner parmi ses membres. Il nous faudra continuer à travailler, avec le même esprit que durant l'année écoulée. La chambre ne fait que commencer son œuvre ; il y a beaucoup encore à accomplir. Les chambres de Montréal et Toronto s'occupent en ce moment d'une loi de faillite, et des réformes urgentes sont demandées. Nous connaissons tous les lacunes de la présente loi ; chaque province a sa loi particulière, et il en résulte des désagréments aux créanciers.

La question de la taxe provinciale sur le commerce méritera aussi notre attention. Plusieurs autres sujets importants devront nous occuper durant l'année qui commence et j'espère que le bien qui résultera de l'organisation de notre Chambre de Commerce se fera sentir dans l'avenir encore plus que par le passé.

Avant de conclure, je désire vous exprimer mes remerciements bien sincères pour l'honneur que vous m'avez fait en me choisissant comme président de la première chambre de commerce du district de St-Hyacinthe et aussi pour le généreux concours des membres du conseil et de la chambre en général.

Soyez certains que j'apprécie vivement cet honneur et que je m'en souviendrai toujours agréablement.

P. F. PAYAN,
PRÉSIDENT.

# RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT

AUX

## Membres de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe

## POUR 1894.

Messieurs,

L'année qui vient de finir a été pour St-Hyacinthe une année d'activité et de progrès remarquables.

Les affaires en général ont été bonnes, et une activité très grande a régné, surtout dans les constructions et améliorations de nos manufactures. Les nouveaux propriétaires de La Compagnie Manufacturière ont fait de grand travaux pour développer leur pouvoirs d'eau. Ils ont aussi complété leur nouvelle bâtisse et l'ont munie des machines les plus modernes et les mieux adaptés à leur genre de fabrication. Leur manufacture de Pike-River a été transportée ici et augmentera le personnel, déjà nombreux, employé dans ces usines. La compagnie des Pouvoirs Hydrauliques a complété ses travaux au Rapide Plat, dépensé une somme d'argent considérable et doté St-Hyacinthe d'un système d'éclairage électrique à la fois efficace et économique.

Elle se prépare aussi à fournir le pouvoir au moyen de moteurs électriques.

Ce sera là un avantage incontestable pour les fabricants, et aura pour tendance d'activer d'autres industries, vu la facilité d'obtenir un pouvoir économique à domicile.

Le chemin de fer des Comtés-Unis a fini sa ligne jusqu'à Sorel, et nous relie maintenant à cette ville.

Il est facile de comprendre que tous ces travaux ont mis en circulation un montant d'argent très considérable, qui a grandement contribué à l'accroissement du commerce de tout le district.

La plupart de ces grands travaux étant fini, on doit s'attendre a voir une réaction dans le commerce.

La circulation d'argent sera nécessairement plus restreinte que durant cette période si active en construction, et il sera bon que nos commerçants tiennent compte de cet état de choses.

Cette prospérité a eu pour résultat un accroissement sensible dans la population de notre ville et a fait naître une grande demande de logements, qui sont devenus assez rares.

Les constructions de logements et résidences promettent d'être nombreuses durant le printemps et aideront à rendre moins sensible la diminution dans le volume du commerce qui pouvait être causé par l'achèvement des grands travaux.

Pour la chambre de commerce, l'année qui finit n'a pas été marquée par une très grande activité :

Les sujets à traiter n'ont pas été nombreux. La cause en est probablement dans la prospérité générale et la manière satisfaisante avec laquelle les affaires ont été conduites.

Il y a eu tout de même quelques réponses d'obtenues et d'autres à demander. A notre demande les heures d'ouverture du bureau de poste ont été changées de manière à ce que le public y ait accès plus à bonne heure le matin et plus tard le soir que précédemment.

Les boîtes postales que nous avions demandé au gouvernement nous ont été accordées et sont maintenant en usage. Demande a été faite à la compagnie du Grand-Tronc de poser une grue afin de faciliter le déchargement des marchandises, aussi d'agrandir les voies de déchargement qui étaient trop limitées. La grue a été posée, mais les voies, quoiqu'agrandies quelque peu, restent encore insuffisantes, et il est à espérer que durant l'année courante des améliorations seront faites sous ce rapport. La question d'une nouvelle gare a aussi été placée devant les autorités de cette compagnie mais sans résultat jusqu'à présent.

Il serait désirable que notre demande soit ramenée devant la compagnie du Grand Tronc jusqu'à ce que justice nous soit faite.

L'attention de notre chambre a été appelée sur ce que les marchands considèrent un abus de la part de certaines manufactures. On se plaint que les employés, et dans certains cas le public même, peut acheter dans les manufactures aux prix du gros. On nous a demandé d'intervenir et si possible faire cesser ces abus.

C'est une demande un peu arbitraire, peut-être, et il est assez difficile de dicter aux manufacturiers ce qu'ils ont à faire sous ce rapport.

Nous avons soumis la question à ces messieurs en leur demandant d'y rémédier.

Je pense que remède sera apporté en autant que possible.

Le bureau de douane à été transporté à son nouveau local qui est plus grand et plus commode que ne l'était l'ancien.

Il serait désirable maintenant que l'officier eut des heures fixes auxquelles le public put le trouver à son bureau. Je ne désire blâmer personne, seulement je crois qu'il serait de l'intérêt de tous qu'il en fut ainsi ; car au moment ou l'on peut avoir besoin de lui, l'officier de douane peut-être à l'un de ses trois entrepôts et il en résulte des retards désagréables.

A défaut d'heures de bureau fixes, il faudrait demander au gouvernement de faire poser le téléphone afin que le public puisse par ce moyen savoir quand il pourra y rencontrer l'officier.

Avant de terminer, je désire remercier tous les membres et officiers de notre chambre de leur généreux concours. J'espère que St-Hyacinthe continuera à grandir et prospérer ; que notre chambre deviendra de plus en plus utile, et que le commerce apprendra à se servir davantage de son intermédiaire pour discuter les questions qui l'intéressent et obtenir des réformes pratiques.

P. F. PAYAN,
Président.

# RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT

AUX

## Membres de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe

## POUR 1895.

**Messieurs,**

Je me trouve un peu embarassé pour vous faire un rapport des opérations de notre Chambre de Commerce pour l'année qui vient de s'écouler ; il y a d'abord mon manque d'expérience qui m'obligera d'être bref, à votre grand plaisir et au mien ; ensuite comme il n'y a eu que deux assemblées de comité, et ce pour des sujets de peu d'importance, il me serait bien difficile de broder là-dessus un rapport qui puisse intéresser des hommes d'affaires comme ceux qui composent cette Chambre de Commercn.

S'il est vrai, comme l'a dit un profond penseur, que les peuples heureux n'ont pas d'histoire, nous pouvons croire que nous sommes dans une béatitude parfaite, trop grande même au gré des marchands de cette ville qui voudraient rompre la torpeur dans laquelle ils sont plongés.

Depuis plusieurs années, quand la dépression commerciale existait dans tout le pays, St-Hyacinthe marchait à grands pas dans la voie du progrès, et partout on citait notre jeune ville comme un coin privilégié, où paraissaient s'être refugiés l'esprit d'entreprise et la réussite en affaires.

C'était trop beau pour durer indéfiniment, et l'année qui vient de s'écouler nous a apporté des épreuves qui ont quelque peu ralenti l'élan de prospérité qui emportait St-Hyacinthe.

La crise monétaire qui a fait sombrer la plus ancienne de nos banques canadiennes à Montréal, et par contre-coup, la succursale de St-Hyacinthe, a déterminé ici une crise industrielle qui a pu être enrayée grâce à l'énergie et à l'habileté de certains de nos hommes publics les plus importants qui ont unis leurs efforts pour sauver les

industries en question, et n'ont pensé qu'au but à atteindre, donner de l'ouvrage et du pain aux ouvriers de notre ville.

Au nom de la Chambre de Commerce, je les en remercie ici publiquement et les prie de croire à la gratitude de leurs concitoyens de St-Hyacinthe. Nous tâcherons de nous en souvenir à l'occasion. Malgré les malheurs qui ont frappé certaines industries, nous avons à nous féliciter du progrès qui s'est manifesté dans d'autres manufactures.

Le Granite Mills a considérablement augmenté le nombre de ses employés, et paraît avoir eu des commandes assez fortes pour éviter le chomage si fatal au travailleur : on y a même travaillé avec deux équipes d'ouvriers dont le travail actif et incessant n'a cessé ni le jour, ni la nuit.

La tannerie de Mess. Duclos & Payan, déjà si prospère, a été agrandie et a augmenté le nombre de ses employés.

Mess. J. A. & M. Côté ont, paraît-il, doublé leurs opérations des années passées.

Le magnifique établissement E. T. Corset Co., n'a pas déçu les espérances des citoyens de St-Hyacinthe qui ont réussi a amener cette belle industrie dans notre ville, et depuis trois ans les nombreux ouvriers de cette manufacture y ont trouvé un travail abondant et bien renuméré.

Plusieurs autres industries paraissent aussi très florissantes et ont contribué pour leur part au progrès de la ville, et à l'augmentation de sa population, qui, malgré la crise, compte 294 âmes de plus que l'an dernier.

Notre ville a été dotée pendant l'année qui vient de s'écouler d'un hotel de première classe, établissement dont nous avions besoin depuis longtemps ; l'hôtel Yamaska est un superbe édifice qui fait honneur à St-Hyacinthe, et est dû à l'initiative de M. C. Pagnuelo, notre distingué vice-président.

Si votre comité a fait peu de choses pendant l'année écoulée, il y a plusieurs projets importants qui devront attirer votre attention et demander votre coopération et vos efforts constants, car ces idées une fois réalisées feront beaucoup pour l'avenir de St-Hyacinthe.

Le conseil de ville est à étudier dans ce moment un projet pour faire construire une salle qui servirait de lieu de réunion pour assemblées de contribuables, discussions politiques, exhibitions, concerts,

théatres. etc, etc. La Chambre de Commerce devrait appuyer ce mouvement et aider à la réussite de ce projet.

Le comité que vous allez élire devra aussi s'occuper de la réunion de toutes les Chambres de Commerce du pays qui sont convoquées à Montréal pour y discuter le programme du prochain congrès des syndicats commerciaux de l'empire d'Angleterre en juin prochain. Vous êtes en même temps invités à y envoyer un ou plusieurs délégués.

Le gouvernement de la Province de Québec a informé cette Chambre que le Mikado du Japon se propose de faire visiter notre pays, par un de ses représentants, et nous demande, si l'occasion se présente, de recevoir ce haut personnage avec les honneurs qui lui sont dus. Si cette visite peut faciliter à nos industriels la vente de leurs produits dans ce pays d'Orient nous ferons notre possible pour lui donner une bonne idée de nos manufactures et le recevoir avec toute la dignité possible.

Quelques personnes influentes parlent d'organiser une exposition régionale pour ce district ; c'est un projet qui depuis longtemps attire l'attention des hommes d'affaires de cette ville, et je ne doute pas, qu'avec la magnifique région agricole qui nous entoure, avec les grandes industries qui se sont développées dans notre bonne ville, et surtout avec l'énergie et l'esprit d'entreprise de nos hommes publics, il nous soit possible d'organiser ici une exposition qui fasse honneur et profit aux citoyens de St-Hyacinthe. Continuons donc à développer cette union civique qui est la marque du succès : groupons nous fraternellement sous le drapeau du progrès et nous contribuerons à pousser St-Hyacinthe dans la voie de la prospérité commerciale et industrielle.

E. H. RICHER,
Président de la Chambre de Commerce.

# RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT

—— AUX ——

## Membres de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe

## POUR 1896.

Messieurs,

J'avais décidé de laisser finir mon terme d'office comme président de cette Chambre, sans vous faire de rapport des événements de l'année parce que je ne voyais rien de saillant pouvant intéresser le monde des affaires pour l'année 1896-97, mais les événements de la dernière heure me forcent d'attirer votre attention sur un fait capital qui menace fort de ralentir le progrès de notre ville.

Je veux parler, Messieurs, des compagnies de chemins de fer qui se sont syndiquées pour nous enlever les passages à prix réduits pour Montréal, et la vente à moitié prix des billets du samedi pour les populations autour de St-Hyacinthe.

Cette affaire est trop récente et a créé trop d'émoi pour qu'il soit besoin d'entrer dans de plus grands détails ; qu'il me suffise de vous dire que devant cette menace pour la prospérité de St-Hyncinthe, votre conseil ne pouvait rester inactif, et d'accord avec le Maire et les principaux manufacturiers de la ville, nous sommes allés rencontrer les autorités du Grand-Tronc pour en arriver à une entente. La réponse qui nous a été faite à déjà été rendue publique par les journaux ; elle est loin d'être satisfaisante, et c'est à vous Messieurs, de prendre les moyens d'obtenir justice.

Une ville de l'importance de St-Hyacinthe avec une population de plus de dix mille âmes et un trafic de fret de $500,000 par année, ne peut accepter cet état de choses sans résistance.

Je crois, Messieurs, qu'avec de la persévérance et de la solidarité, nous pouvons briser cette coalition des chemins de fer, et obtenir la justice à laquelle nous avons droit.

A part ce nuage qui menace notre horizon de prospérité, Saint-Hyacinthe n'a pàs lieu de se plaindre, car son mouvement en avant s'est encore accentué, ses manufactures sont dans un état très prospère, l'ouvrage est abondant et bien retribué.

La population a été augmentée de 413 âmes depuis un an, et tout fait prévoir une poussée vigoureuse de constructions nouvelles pour le printemps de 1897.

Au moment de quitter ce fauteuil, que j'occupe ce soir pour la dernière fois, je vous remercie du grand honneur que vous m'avez fait en m'appelant à la présidence, et je termine en formant les vœux les plus sincères pour la prospérité et pour l'autorité toujours croissantes de notre Chambre de Commerce et en vous assurant encore de mon entier dévouement aux intérêts de nos corporations.

E. H. RICHER,
Président.

# RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT

AUX

## Membres de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe

## POUR 1897.

Messieurs de la Chambre de Commerce,

L'année qui vient de s'écouler n'a pas été très brillante pour notre Chambre de Commerce. Devons-nous attribuer ce ralentissement au fait que les questions qui se sont présentées pour la discussion devaient se résoudre d'elles-mêmes ; ou bien, si nous devons accuser une apathie générale pour la cause publique ? Je laisserai à chacun des membres de cette chambre le droit de décider sur ce point.

Ce qui nous a le plus préoccupé cette année a été nos relations avec les compagnies de chemins de fer. Nos billets de commutation et nos billets réduits pour le marché du samedi nous ont été enlevés ; nous avons prouvé aux représentants de ces différentes compagnies que St-Hyacinthe faisait venir son fret sur un tarif relativement plus élevé que celui d'autres villes plus éloignées de notre Métropole commerciale.

Nous avons cru que l'Intercolonial dans ses négociations avec la Cie du Grand-Tronc favoriserait un peu plus nos intérêts ; nous avons été déçus. La clause quinzième de ces négociations nous laisse entièrement à la mercie de la Cie du Grand-Tronc.

Je demande aux membres de cette chambre, si, avec plus d'entente et de solidarité, nous n'avons pas le droit d'espérer un peu plus d'égards ? Nous devons cependant remercier les Compagnies du Drummond et des Comtés-Unis, pour avoir bien voulu continuer les billets réduits pour notre marché du samedi.

En ce qui concerne notre cité, parmi les événements de l'année, je noterai avec plaisir, les améliorations considérables que nos autorités municipales font subir a notre Aqueduc ; le changement dont le besoin se fait sentir depuis si longtemps, est enfin à la veille de se

réaliser, et sous peu, nous aurons une eau potable et exempte de contamination, et un Aqueduc suffisant pour l'accroissement de notre population.

Laissez-moi féliciter les propriétaires du Grand-Hôtel pour le bel édifice qu'ils ont construit. J'offrirai aussi mes félicitations à la communauté des frères du Sacré-Cœur, pour la décision qu'ils viennent de prendre. L'établissement d'un collège commercial supérieur était depuis longtemps une nécessité. Espérons que les citoyens de notre ville sauront apprécier notre nouvelle institution.

Dans l'ordre industriel pour l'année expirée, il faut surtout noter l'augmentation constante de Messieurs Payan & Duclos, et le relèvement de la fabrique de chaussures de MM. Séguin Lalime & Cie., grâce à l'aide désintéressé de quelques citoyens, et à l'encouragement de notre conseil de ville.

Nous avons eu a subir la destruction complète d'une de nos importantes manufactures, E. F. Moseley & Co., et nous avons regretté de voir ces Messieurs nous quitter.

Heureusement que nos autres manufactures, par l'emploi constant qu'ils ont fourni à leurs ouvriers, ont pu nous dédommager de ce départ.

En terminant, Messieurs, je vous offre bien sincèrement mes remerciements pour l'honneur que vous m'avez fait de m'élire votre président. Permettez-moi aussi, d'espérer que tous les membres en comprenant l'utilité de notre chambre, se feront un devoir d'assister à nos délibérations et de nous aider de leurs bons conseils.

J. N. DUBRULE,
Président.

Imprimerie du Courrier de St-Hyacinthe.